

Horaires et cours de la semaine

15 novembre 2025 – 24 Hechvan 5786

HAYE SARAH
Mévarékhin Ha'Hodech

Allumage dès 16h05
Entrée : 16h46 Sortie : 17h52

PRESENCES DU GRAND RABBIN

Vendredi soir : Min'ha / Maariv

Samedi matin : Cha'harit
Maison Juive Dumas

Samedi soir : Min'ha / Séouda Chlichit
Maison Juive Dumas

HORAIRES DES PRIERES

		SYNAGOGUE BETH YAACOV	SYNAGOGUE DUMAS
Vendredi 14 novembre	Maariv (chir hachirim 17h45)	18h00	18h00
Samedi 15 novembre	Cha'harit suivi d'un kidouch *Présence de Rav E. Ackermann	9h30 *	9h00
	Min'ha, Séouda Chlichit et cours (Chkia: 17h03)	16h30	16h00
	Maariv	17h52	17h52
Roch Hodech Kislev	Veille de Roch Hodech jeudi 20.11.25		
Vendredi 21 novembre	Cha'harit, Roch Hodech 1 ^{er} jour	7h15	7h00
Semaine	Cha'harit	7h15 (lundi et jeudi)	7h00
	Min'ha du lundi au vendredi		13h30
	Maariv du dimanche au jeudi		19h00
	Cha'harit dimanche et jours fériés	8h00	8h00

COURS DE LA SEMAINE

Ce Chabbat

Min'ha suivi du cours et de
Maariv

Rav Mikhaël BENADMON

16h00 : Syn. Maison Juive
Dumas

« COMMENT
APPREHENDER LE MAL ? »

Rav Eric ACKERMANN

16h30 : Syn. Beth Yaacov

« LA DIVINATION, COMME
CELLE D'ELIEZER, EST-ELLE
PERMISE ? »

Cette semaine

L'APERO DU RABBIN

Lundi 17 novembre à
20h00

Syn. Beth Yaacov

« SEPHARADE ET
ASHKENAZE: AVONS-
NOUS LE MEME D.IEU ? »

En ligne



Cours par Zoom

Par Rav Eric Ackermann
le lundi 17 novembre à
20h00

Réunion 981.500.7804 Code
CJ78QH

Cours hebdomadaires

Par Rav Mikhaël Benadmon

Dimanche, 9h00 à 10h00

Syn. Maison Juive Dumas

Commence ta semaine ParAcha
Etude hebdomadaire de la Paracha
de la semaine.

Mardi à 20h30

Syn. Hekhal Haness

Réflexion autour des grandes
questions de la pensée juive

NOS MEMBRES

Condoléances A la famille de M. Igai Isaac Assaraf z'l, décédé le 7 novembre 2025. Il était l'époux de Mme Sabrina Assaraf et le père de Joey Assaraf.

A la famille de Mme Léa Dardashti z'l, décédée le 11 novembre 2025. Elle était la fille de M. Abner et Mme Soraya Dardashti et la sœur de Lili Dardashti-Gottlieb et de Odélia Dardashti.

Quel est le sens de l'amour ?

Après la mort de Sarah, Abraham ne s'effondre pas. Il pleure modérément, car il sait que la vie ne se résume pas à l'existence. Et agit. La vie doit continuer.

Abraham cherche aussitôt une épouse pour son fils Yitzhak, et confie la mission à Éliézer, son bras droit. Ce n'est pas une mission ordinaire, il s'agit de trouver celle qui prolongera la promesse.

Yitzhak se mariera tard, à 60 ans. Et son fils Yaakov, plus tard encore, quittera la maison à 63 ans pour chercher, lui aussi, une épouse. Nos patriarches ne s'empressent pas n'importe comment. Ils attendent que le moment s'accorde au dessein de Dieu.

Abraham dit à Éliézer : « Garde-toi de conduire mon fils là-bas » (chapitre 24, verset 6). Yitzhak ne quittera donc pas la Terre d'Israël. Si la jeune fille refuse de venir, Yitzhak ne la rejoindra pas. Même si elle est parfaite, même si elle vient de la famille d'Abraham !

Dieu avait dit à Abraham : « Va pour toi, vers la terre que Je te montrerai. » Mais Yitzhak n'a pas reçu cet ordre. Abraham avait eu le droit de descendre en Égypte, quand la famine l'y avait poussé. Yitzhak, lui, ne peut pas.

Il est devenu offrande. Depuis sa « ligature » sur le Moriah, il porte une odeur de sainteté, à l'instar des sacrifices. Ces derniers ne sortent pas du Temple. Et Yitzhak ne peut quitter le grand Temple que représente la Terre d'Israël.

C'est en Israël qu'il apprendra à grandir, non par le mouvement, mais par l'intériorité. Il creusera des puits, pas des routes. Il fera jaillir l'eau du silence.

Son fils Yaakov, lui, devra partir. Quitter la tente, affronter Lavan le perfide, la nuit, la peur.

Deux voies pour un même héritage. L'un s'enracine, l'autre voyage. L'un prie sur l'autel, l'autre rêve sur la pierre.

Pour Yitzhak, l'épouse vient à lui. Pour Yaakov, c'est lui qui marche vers elle. Deux manières d'aimer, deux manières de servir.

Devrions-nous, comme Yitzhak, demeurer là où Dieu nous a placés, et laisser venir vers nous ce qui nous est destiné ? Ou comme Yaakov, nous lever, partir, chercher la bénédiction au bout du monde ?

Autrement dit, est-ce que je porte en moi assez de lumière pour m'élever là où je suis, ou faut-il que je m'ouvre au dehors, que le visage de l'autre devienne mon chemin vers Dieu ?

Si Rébecca ne comprend pas ce mouvement, si elle ne sent pas que venir vers Yitzhak, c'est répondre à un appel plus grand qu'elle, alors ce n'est pas elle.

L'amour n'est pas que désir. C'est une alliance avec le Très-Haut.